

Trente-troisième dimanche du Temps Ordinaire

**Redressez-vous et relevez la tête,
car votre rédemption approche.**



Seigneur mon Dieu, je ne sais pas où je vais, je ne vois pas la route devant moi, je ne peux pas prévoir avec certitude où elle aboutira. Je ne me connais pas vraiment moi-même et, si je crois sincèrement suivre ta volonté, cela ne veut pas dire qu'en fait je m'y conforme.

Je crois cependant que mon désir de te plaire, te plaît. J'espère avoir ce désir au cœur en tout ce que je fais, et ne jamais rien faire à l'avenir sans ce désir.

En agissant ainsi je sais que tu me conduiras sur la bonne route, même si je ne me connais pas moi-même.

Je te ferai donc toujours confiance, même quand j'aurai l'impression que je me suis perdu et que je marche à l'ombre de la mort.

Je n'aurai nulle crainte car tu es toujours avec moi et jamais tu ne me laisseras seul dans le péril.

Thomas Merton (1915-1968), moine trappiste.

Lecture du livre du prophète Malachie 3, 19-20a

Voici que vient le jour du Seigneur, brûlant comme la fournaise. Tous les arrogants, tous ceux qui commettent l'impiété, seront de la paille. Le jour qui vient les consumera, – dit le Seigneur de l'univers –, il ne leur laissera ni racine ni branche. Mais pour vous qui craignez mon nom, le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement.



Psaume 97, 5-6, 7-8, 9

Il vient, le Seigneur, gouverner les peuples avec droiture.

Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ;
au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur !

*Que résonnent la mer et sa richesse, le monde et tous ses habitants ;
que les fleuves battent des mains, que les montagnes chantent leur joie.*

Acclamez le Seigneur, car il vient pour gouverner la terre,
pour gouverner le monde avec justice et les peuples avec droiture !

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens 3, 7-12

Frères, vous savez bien, vous, ce qu'il faut faire pour nous imiter. Nous n'avons pas vécu parmi vous de façon désordonnée ; et le pain que nous avons mangé, nous ne l'avons pas reçu gratuitement. Au contraire, dans la peine et la fatigue, nuit et jour, nous avons travaillé pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous. Bien sûr, nous avons le droit d'être à charge, mais nous avons voulu être pour vous un modèle à imiter.

Et quand nous étions chez vous, nous vous donnions cet ordre : si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. Or, nous apprenons que certains d'entre vous mènent une vie déréglée, affairés sans rien faire. À ceux-là, nous adressons dans le Seigneur Jésus Christ cet ordre et cet appel : qu'ils travaillent dans le calme pour manger le pain qu'ils auront gagné.

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc 21, 5-19

En ce temps-là, comme certains disciples de Jésus parlaient du Temple, des belles pierres et des ex-voto qui le décoraient, Jésus leur déclara : « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. »



Ils lui demandèrent : « Maître, quand cela arrivera-t-il ? Et quel sera le signe que cela est sur le point d'arriver ? » Jésus répondit : « Prenez garde de ne pas vous laisser égarer, car beaucoup viendront sous mon nom, et diront : 'C'est moi', ou encore : 'Le moment est tout proche.' Ne marchez pas derrière eux ! Quand vous entendrez parler de guerres et de désordres, ne soyez pas terrifiés : il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas aussitôt la fin. »

Alors Jésus ajouta : « On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre et, en divers lieux, des famines et des épidémies ; des phénomènes effrayants surviendront, et de grands signes venus du ciel. Mais avant tout cela, on portera la main sur vous et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues et aux prisons, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon nom. Cela vous amènera à rendre témoignage. Mettez-vous donc dans l'esprit que vous n'avez pas à vous préoccuper de votre défense. C'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront ni résister ni s'opposer. Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d'entre vous. Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie. »

Ruines de l'abbaye Sainte-Marie (XIII^{ème} siècle), York, Angleterre.

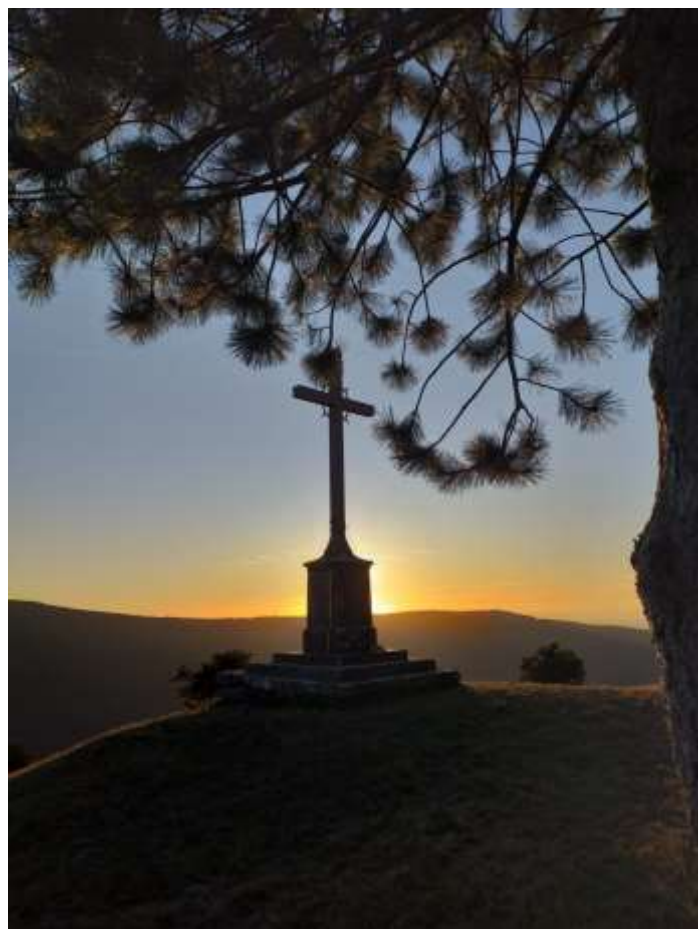
COMMENTAIRE POUR LE 33^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

« Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus », nous dit saint Paul... Comment comprendre de telles paroles ? Nous voyons ici la nécessité de les remettre dans leur contexte en se rappelant que la Parole de Dieu est une parole incarnée dans une histoire, une époque précise. Ici, saint Paul s'adresse aux premières communautés dont la plupart des membres nouvellement convertis attendent avec impatience le retour du Christ, l'avènement du Jour du Seigneur. Ne l'a-t-il pas promis avant son Ascension et le Seigneur ne peut nous tromper. C'est certain, c'est pour demain, c'est pour tout de suite ! Quelle joie, nous allons contempler sa gloire, partager pleinement l'Amour de Dieu ! Alors pourquoi travailler et continuer à s'occuper des affaires de ce monde qui va disparaître, ce monde qui semble bien corrompu par le Mal ? Et c'est ainsi que certains chrétiens ne font plus rien, ils restent là la tête levée vers le ciel en attente...

Saint Paul voit le danger d'une telle attitude. Si le retour du Seigneur tarde trop, certains vont remettre en question la Parole et abandonner leur foi. Au contraire, si ces chrétiens continuent à attendre en ne se souciant plus du monde présent voire en le rejetant, ils en oublient l'importance du travail de la mission pour que toute personne puisse à son tour connaître la Révélation du Christ, et également laisser croire que ce monde, créé par Dieu et où son Fils s'est incarné, est en fait mauvais, maudit, et que seule compterait la pureté de l'esprit avec tout ce que cela pourrait entraîner de dérives...

L'Apôtre veut rappeler que, si bien évidemment nous devons être tournés vers le Seigneur, rester persévérant dans la foi, nous sommes aussi citoyens de cette terre et de ce fait solidaires de ses joies et de ses peines. La conversion de notre monde passe par notre implication à nous y investir, à œuvrer pour toujours plus de justice et de charité, signes de ce que nous serons appelés à vivre au retour du Christ. C'est dans cette foi que si, aujourd'hui encore, nous demandons à chaque messe que vienne le Seigneur (« Nous attendons ta venue dans la gloire ! »), c'est après avoir offert à l'autel, avec le pain, le fruit de notre travail. Qu'allons-nous offrir ce dimanche au Seigneur de notre vie ? Qu'allons-nous faire pour œuvrer cette semaine à un monde meilleur ?

Seigneur notre Dieu, toi notre Père des cieux, tu n'es pas celui qui nous met en difficulté. Tu n'es pas celui qui nous punit. Dieu, source d'amour, tu es patient avec nous, tu comprends nos faux pas et tu nous donnes de quoi nous relever et repartir.



Si les lois de ta création jalonnet notre parcours terrestre, c'est pour que la vie soit possible, pour que chacun trouve sa place et puisse exercer sa liberté.

Dans les situations que nous vivons, il y a les bons et les mauvais côtés de notre condition humaine, avec ses grandeurs et ses limites.

Ne nous laisse pas nous enfermer dans des horizons trop étroits. Apprends-nous à nous dépasser en nous appuyant sur ta Parole.

Seigneur, en toutes circonstances, tu n'es pas l'Absent qui nous abandonne, tu es Présence discrète qui nous accompagne et qui nous encourage intérieurement.

Rien n'est écrit d'avance et notre destinée est surtout le fruit de nos choix, même si tu es le maître du temps et que ta vérité finira toujours par être reconnue.

C'est ainsi qu'éveillés par ta Parole, tu nous appelles chaque jour à choisir la vie et à préférer les chemins de ton Royaume, où seul l'amour a de l'importance et de la valeur. Ton appel guide nos pas vers le monde à venir.

Avec cette espérance, la réalité du monde se découvre à nos yeux : des événements, des visages deviennent autour de nous des signes, des appels à renaître, des invitations à devenir ce que tu attends de nous.

Ta lumière vient éclairer toutes choses.

Quel que soit notre chemin, revivre est possible à travers la confiance au Christ et la disponibilité à son Esprit. Que nos partages nous fortifient et nous rendent bienveillants et fraternels. Amen.

Abbé Alain René Arbez

La croix du Mortier - Arandas, Ain.